

Kreiz Breizh Akademi sur les scènes bretonnes

La cinquième promotion de Kreiz Breizh Akademi (KBA) était le week-end dernier aux Vieilles Charrues, à Cartraix (Finistère). Et demain soir au Cornouaille de Quimper puis à Lorient au Festival interceltique.

Qu'est-ce que KBA ?

Kreiz Breizh Akademi (KBA) est une formation professionnelle créée, en 2003, par le chanteur Érik Marchand. Tous les deux ans, une douzaine de jeunes musiciens de 20 à 30 ans l'intègrent, avec comme enjeu première de se professionnaliser dans la musique. « La formation est découpée en deux temps. Les étudiants acquièrent d'abord des connaissances théoriques puis travaillent sur un projet de spectacle », explique Érik Marchand.

Quelle musique est enseignée ?

Les étudiants de KBA reçoivent une formation de musique modale. « C'est la musique qui existait avant la prééminence de la musique occidentale. » Les tons et demi-tons n'y ont aucune importance, donnant ainsi plus de liberté au musicien. En résultent des couleurs musicales originales. Les collectifs travaillent à partir de thèmes traditionnels bretons et mettent en avant le chant, en langue bretonne.

Quelles sonorités pour KBA#5 ?

Toutes les promotions de KBA ont une sonorité différente et affirment leur personnalité. La cinquième est composée d'instruments à corde, de percussions et de deux chanteurs. Les étudiants ont assemblé le répertoire vocal de Basse-Bretagne et l'esthétique des ensembles à cordes moyen-orientaux. Sur scène, KBA#5 joue surtout des chants à écouter, « une forme qui tend à disparaître, surtout dans une langue que peu de personnes comprennent. »



Les douze musiciens de la cinquième promotion de Kreiz Breizh Akademi étaient, dimanche 19 juillet, sur la scène des Vieilles Charrues, à Cartraix. Ils seront le vendredi 24 juillet à Quimper, au Festival de Cornouaille.

Que deviennent les étudiants ?

En douze ans, une soixantaine de musiciens sont passés par KBA. « Au début, je ne savais pas que ça allait durer », sourit Érik Marchand. Exceptés certains, tous sillonnent désormais les scènes du monde.

« Si un artiste adore se mettre en danger, on le retrouvera sur scène, et pas que dans les festoù-noz », continue-t-il, chant Krismenn, un ancien de KBA en concert cette année

aux Vieilles Charrues. Pour Pierre Droual, violoniste dans le cinquième collectif, c'est avant tout une opportunité de « jouer avec des musiciens qu'on ne choisit pas ».

Pourquoi une tournée bretonne ?

Le cinquième collectif de KBA était dimanche après-midi, sur la scène des Vieilles Charrues, à Cartraix (Finistère). On le retrouvera le 24 juillet au Festival de Cornouaille, à Quim-

per, puis au Festival interceltique de Lorient et au Festival Fisel, à Rostrenen. « Ce sont quatre lieux bretons où le groupe a toute sa place », insiste Bertrand Dupont, le producteur. Un album est aussi prévu pour novembre 2015. Concernant le sixième collectif, le recrutement est en cours.

« Un collectif placé sous le signe de l'électro », annonce Érik Marchand. Awenig MARIÉ.

Jérôme Fouquet